

# THE ROAD PROJECT

## VOLEUSE + HÔPITAL

Vous avancez parmi les décombres de ce territoire qui n'est plus que poussière et gravats. Au détour d'un immeuble éboulé, vous apercevez un motif familier que vous avez déjà rencontré sur l'un des territoires que vous avez précédemment traversés. Vous vous approchez, essuyez d'un revers de main la fenêtre crasseuse qui émet un murmure de protestation, puis vous collez votre visage à la vitre...

C'est bien cela. Un hôpital.

De ce que vous en voyez, l'intérieur est un véritable capharnaüm. Il ne semble pas y avoir âme qui vive, mais vous restez méfiant. Vous savez que ce lieu peut attirer bien des convoitises, mais la possibilité d'y trouver quelque chose d'utile l'emporte et vous y entrez.

Vous commencez à fureter précautionneusement dans les armoires et les tiroirs qui pourraient renfermer ne serait-ce qu'une boîte de médicaments périmés ou des bandages... Malheureusement, comme vous vous y attendiez, le lieu a déjà été visité et il ne reste plus grand-chose d'intéressant.

En désespoir de cause, vous continuez à arpenter les couloirs lugubres, pestant contre votre malchance. La prudence dont vous faisiez preuve au début semble s'être envolée en même temps que votre espoir de trouver ici de quoi survivre dans l'enfer de *Geynum*. Le bruit que vous faites en fouillant l'une des pièces vous empêche de discerner un léger frottement métallique derrière vous.

Ce n'est qu'en vous retournant que vous prenez conscience de la présence qui vous fait face. Une jolie jeune femme aux cheveux de jais vous toise d'un air narquois, la pointe menaçante d'un wakizashi dans votre direction.

*« Eh ben alors ? C'est pas bientôt fini ce raffut ? Tu as de la chance de tomber sur moi plutôt que sur une bande de dégénérés du bulbe... Tu as fait tellement de barouf que j'ai cru que j'avais été repérée par le gang de punks à qui j'ai piqué de la bouffe hier. »* vous dit-elle.

Vous reculez doucement, préférant mettre de la distance entre vous et le sabre, dont la ligne de trempe vous fait penser à un serpent, prêt à bondir.

*« C'est bon, j'vais pas te faire de mal. Faut s'entraider entre survivants. Tu as quoi dans ton sac ? »* finit-elle par lâcher nonchalamment et en abaissant sa lame. *« J'ai récupéré un kit de soin pendant mon exploration. Ça t'intéresse ? »*

- Si vous acceptez de faire du troc, elle vous propose d'échanger son kit de soin (Troc Orange) pour une valeur de 2.
- Sinon, elle vous laisse tranquille et s'éclipse habilement. +1 point de Destin.

Stéphane Schoni